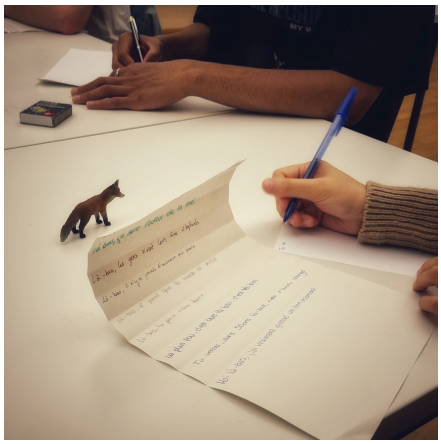
LE PERSIL AU COLLEGE POUR ADULTES DE GENEVE
Un projet d'atelier d'écriture de Daniel Vuataz



Descriptif du projet de Daniel Vuataz

L'écrivain a passé deux mois auprès de 71 élèves de 18 à 28 ans, aux profils variés, pour les faire écrire ensemble (classes DUBS). Ont surgi des textes individuels, mais traversés par l'énergie des autres. Des textes personnels, mais écrits en « tu », comme une incitation à se reconnaître en eux, à inclure – hommage également à la narration caractéristique des romans de Marius Daniel Popescu, fondateur du journal littéraire *Le Persil*.

L'atelier

L'atelier est axé autour de deux principes, qui se tresseront au fil des soirs :
– l'intériorité / l'intimité / les mondes intérieurs
– la collectivité / la mise en commun / les réseaux

Daniel Vuataz propose aux étudiant.e.s de partir de techniques d'écriture collective (une matière narrative, poétique et ludique mise en commun) pour aboutir à une collection de textes personnels, qui formeront un réseau organique où les sens circulent.

Ce seront des ateliers relativement guidés où l'auteur utilisera volontiers les images, le dessin et la musique comme supports d'écriture.

Les thématiques principales seront différentes dans chaque classe (l'enfance, le futur, la nourriture, les voyages, la maison), mais la structure sera identique.

A la fin des 3 séances d'ateliers, les étudiant.e.s aboutiront en principe à un texte individuel chacun·e, de format et de longueur homogène, qui sera à la fois très personnel et pourtant relié aux autres (par la langue, par certains mots/perles/phrases, et par la correspondance des univers qui se bâtissent en parallèle les uns des autres).

Le matériel : Daniel Vuataz apportera des papiers de grammage différents, du papier calque, des stylos épais, des feutres indélébiles, de quoi diffuser de la musique, etc. Il est possible que l'atelier 3 se passe sur ordinateur (organisation à prévoir).

Les enseignant.e.s sont invités à participer activement, s'ils le désirent, à ces exercices créatifs, mais aussi à éventuellement prêter assistance aux étudiant.e.s si besoin.



Daniel Vuataz

Travaillant la plupart du temps en collectif, Daniel Vuataz (1986) a coécrit plusieurs romans aux éditions Zoé : *Terre-des-Fins* (2022) et la série *Stand-by* (2018-2019) avec Aude Seigne et Bruno Pellegrino, *Le Jour des silures* (2023) avec Matthieu Ruf, Aude Seigne et Anne-Sophie Subilia. Il a cosigné le roman *Vivre près des tilleuls* (Flammarion, 2016) avec l'AJAR et la comédie musicale *Big Crunch* (2018) avec Renaud Delay. Il participe à la programmation des Lectures *Canap* et du *Cabaret Littéraire* à Lausanne, où il vit. En 2022 avec Fanny Wobmann, Aude Seigne et Bruno Pellegrino, il fonde le studio d'écriture collective la ZAC (Zone à créer, à conquérir, à chérir – à choix).

Titulaire d'un Master en littérature et en édition, il a aussi écrit un livre sur le renouveau de la presse littéraire romande des années 1960 (Franck Jotterand et la Gazette littéraire, L'Hèbe, 2013) et été secrétaire de rédaction de l'Histoire de la littérature en Suisse romande (Zoé, 2015).

Formé à l'enseignement de l'écriture créative notamment auprès de Chantal Myttenaere, puis durant 10 ans au sein de l'AJAR, Daniel Vuataz propose, dans ses ateliers, de partir de techniques d'écriture collective (une matière narrative, poétique et ludique mise en commun) pour aboutir à une collection de textes personnels qui forment un réseau organique. Il utilise volontiers les images, le dessin et la musique comme supports d'écriture, et accompagne des classes ou des groupes dans la conception de narrations collectives.

Il donne notamment des ateliers à l'Institut littéraire de Bienne, dans le cadre du projet Roman d'école (Lausanne, Genève, Zurich), au théâtre Le Poche, lors de la biennale Pipas (Genève) ou encore dans des classes du collège/gymnase autour de ses livres publiés aux Éditions Zoé.



Le planning des ateliers (ajusté par la suite)



Mercredi 4 octobre
16h50-18h20 : Marina Grossen classe 1 (atelier 1/3)
18h30-20h : Marina Grossen classe 2 (atelier 1/3

Mercredi 11 octobre
18h30-20h : Marina Grossen classe 2 (atelier 2/3)

Lundi 30 octobre
16h50-18h20 : Antoine Monnier (atelier 2/3)
20h10-21h35 : Sibylle Hausser (atelier 2/3)

Mercredi 1er novembre
16h50-18h20 : Marina Grossen classe 1 (atelier 2/3)
18h30-20h : Marina Grosse classe 2 (atelier 3/3)

Lundi 6 novembre
16h50-18h20 : Antoine Monnier (atelier 2/3)
20h10-21h35 : Sibylle Hausser (atelier 2/3)

Jeudi 9 novembre
16h50-18h20 : André Couturier (atelier 1/3)
18h30-20h : Sibylle Hausser (atelier 3/3)

Vendredi 10 novembre
18h30-20h : Antoine Monnier (atelier 3/3)

Mercredi 13 novembre
16h50-18h20 : Marina Grossen classe 1 (atelier 2/3)

Jeudi 16 novembre
16h50-18h20 : André Couturier (atelier 2/3)

Mardi 21 novembre
18h30-20h : André Couturier (atelier 3/3)



Pistes pédagogiques pour le groupe de français - Expérimentations menées par Daniel V.

(remerciements à Marina Grossen pour cette prise de notes commentée)

Le premier atelier

- **La disposition de la salle de classe et l'écriture collaborative**

Daniel commence par changer la disposition de la classe en organisant les bureaux en forme de carré. Cela permet aux étudiants d'évoluer dans un espace complètement différent, beaucoup moins scolaire et plus collaboratif, que celui qu'ils connaissent en classe. Daniel se présente puis montre aux élèves les deux romans qu'il a écrits en collaboration avec d'autres auteurs (*Terre-des-Fins et Le jour des silures)*. Un étudiant, intrigué, demande qui est l'auteur mentionné sur la première de couverture : Daniel explique qu'il est possible de choisir un pseudonyme pour le collectif, mais qu'en l'occurrence, le nom de tous les auteurs-autrices sont mentionnés. Ces romans contiennent une intrigue tout à fait cohérente, mais qui a été élaborée de manière collaborative.

- **Les règles de l'atelier : l'atelier comme espace de liberté et de création**

Après s'être présenté, Daniel donne quelques règles aux étudiants. Il rappelle qu'en art, celles-ci sont faites pour être contournées, que l'on peut dire la vérité, mais qu'il est également possible de mentir. Il souligne qu'il y a des moments où on lit et on écoute et que d'autres moments seront consacrés à l'écriture. Il insiste sur le fait qu'il n'y a pas de tabou, que tous les sujets peuvent être abordés, mais qu'il est interdit d'avoir une posture ambiguë si l'on décide de traiter des sujets pénalement condamnables : tous les thèmes peuvent être abordés à condition qu'ils soient pris en charge par des personnages de fiction ou traités de manière critique.

Daniel précise que nous sommes dans un espace de création et que l'objectif n'est pas du tout d'évaluer la langue (orthographe, accords, etc.), mais plutôt de favoriser la créativité, d'explorer leur style d'écriture et de collaborer tous ensemble. Il met immédiatement les étudiants à l'aise en leur disant qu'il n'y a aucun prérequis pour participer à ces ateliers. Ce n'est pas un problème de mal comprendre les consignes. Il est en outre possible de ne pas obéir aux consignes, à condition de ne pas trop s'éloigner du projet commun.

- **Le matériel et les activités proposées**

Daniel s'occupe de distribuer tout le matériel nécessaire aux étudiants, c'est-à-dire des stylos noirs ainsi que trois feuilles blanches pour chaque étudiant. Cela permet à ces derniers de travailler avec un matériel spécifique, commun à toutes et tous. Daniel demande ensuite de numéroter les feuilles blanches en haut à droite de 1 à 3.

Voici les trois activités qu'il propose :

a) *Groupe 1* : les étudiants doivent réfléchir à l'image la plus importante qu'ils ont dans leur téléphone, à une image qu'ils ne voudraient absolument pas perdre. Leur image ne doit pas contenir d'humains (il doit s'agir d'un paysage ou autre).
Sur la feuille blanche n°1, les étudiants doivent décrire en une phrase l'image qu'ils ont choisie.
Groupe 2 : les étudiants doivent réfléchir à des posters, photos, papier-peint ou toute autre objet qu'il y avait sur les murs de leur chambre lorsqu'ils étaient enfant. Les étudiants sont tout à fait autorisés à inventer une réponse.
Sur la feuille blanche n°1, les étudiants doivent décrire en une phrase les posters (ou autre) qu'il y avait dans leur chambre d'enfant.

b) *Groupe 1 et 2* : chaque étudiant doit fixer la personne qui se trouve en face d'elle et ne jamais la quitter des yeux. Il/Elle doit dessiner cette personne sur sa feuille n°2 sans regarder son dessin, à moins de l'avoir terminé. C'est Daniel qui indique l'ordre dans lequel les étudiants doivent dessiner les différentes parties du visage de leur modèle.

   Ensuite, sur la feuille n°3, les étudiants redessinent la personne d'en face, mais de mémoire, cette fois en fermant les yeux. Lorsque tout le monde a fini, les étudiants montrent à tous leur dessin.
   Dans les deux groupes, cette activité a suscité de nombreuses réactions de la part des étudiants : tous les participants étaient hilares et s'étonnaient du talent artistique de certains de leurs collègues.

c) *Groupe 1 et 2* : les étudiants reprennent la feuille n°1 (où se trouve la phrase qu'ils ont écrite au départ) et la place sur leur visage afin de dessiner leur autoportrait. Une fois qu'ils ont terminé, ils écrivent leur prénom et leur âge sur le dessin. Ensuite, de manière spontanée ou chacun leur tour, ils doivent présenter leur portrait comme s'il s'agissait d'une tierce personne, en expliquant quelle est l'image que cette personne n'aimerait pas perdre (*groupe 1*) ou avait dans sa chambre d'enfant *(groupe 2)* (exemple : *Jacques, 22 ans, n'aimerait pas perdre une photo d'un coucher de soleil en Sicile qu'il a prise lors de ses dernières vacances en famille*).

- **Construction des personnages**

Daniel invite ensuite les étudiants à poser leurs feuilles n°2 et n°3 (autrement dit les portraits qu'ils ont dû faire de leur collègue) sur le sol et demande que chacun observe attentivement tous les portraits puis en choisissent un, celui qui les intrigue le plus, qui est susceptible de les « fasciner ». La seule règle à respecter est de ne pas choisir le portrait que l'on a soi-même dessiné.

Une fois que les étudiants ont choisi le dessin qui les intrigue, ils retournent à leur place. Daniel explique que les personnages qui sont dessinés sur leur feuille seront des personnages secondaires dans l'histoire qu'ils vont devoir écrire par la suite. Il s'agit de personnages qu'ils auront rencontrés en ligne (sur le web), jamais dans la vraie vie.

Daniel demande ensuite aux étudiants d'écrire chacun une information sur leur personnage, puis de faire circuler le dessin dans le sens des aiguilles d'une montre. Voici les informations que les étudiants doivent écrire tours après tours sur le dessin à propos du personnage :

- *Quel est le pseudo en ligne du personnage ?*
- *Quelle est l'odeur préférée de ce personnage ?*
- *Quel est le son ou la musique préférés de ce personnage ?*
- *Quelle est la phrase ou la citation préférée de ce personnage ?*
- *Quel est le détail physique troublant ou fascinant de ce personnage ?*
- *Quel est le tatouage (caché) de ce personnage et où se trouve-t-il ?*
- *Quel est le geste automatique que fait constamment ce personnage (sorte de tic) ?*
- *Quelle est la chose qui manque à ce personnage (au sens littéral ou figuré) ?*

Lorsqu'il reçoit un personnage d'un collègue, l'étudiant doit idéalement tenir compte des informations précédentes pour poursuivre l'exercice. Soit l'étudiant décide de renforcer la personnalité du personnage en allant dans le sens de ce qui a été écrit précédemment, soit il choisit au contraire de la complexifier en ajoutant des informations étonnantes, insolites. Dans les deux cas, le personnage doit avoir une densité et une certaine cohérence.

- **Jeu de rôle : présentation du personnage**

Lorsque toutes les informations de tous les personnages ont été complétées, on redonne chaque feuille à l'étudiant qui l'avait à l'origine. Ensuite, à tour de rôle ou de manière spontanée, chaque étudiant doit présenter son personnage au reste du groupe. Ce jeu de rôle où les élèves ont dû improviser une petite présentation en fonction des informations qu'ils avaient sur leur feuille a beaucoup plu aux étudiant, qui ont parfois eu des fous rires en découvrant les différents personnages.

- **Activité d'écriture**

Les 30 dernières minutes, Daniel propose une activité d'écriture en musique. Les élèves peuvent aller s'asseoir en dehors du carré et écouter leur propre musique s'ils le souhaitent. Daniel pose ensuite le décor. Les étudiants doivent imaginer le scénario suivant : ils se trouvent dans leur chambre, le soir, avec un ordinateur en face d'eux. Ils aperçoivent le profil d'un utilisateur/utilisatrice dont la photo de profil ressemble énormément à l'image du téléphone (groupe 1) / le poster (groupe 2) qu'ils ont dû décrire sur la feuille n°1. Cette coïncidence folle les pousse à écrire un message à l'attention de cet utilisateur/utilisatrice. Ce dernier correspond au personnage que les étudiants ont dû présenter devant leurs collègues quelques minutes avant.

Daniel affiche ensuite au tableau deux phrases d'amorce pour aider les élèves à se lancer dans l'écriture :

- *Salut, je sais que j'aurai envie d'effacer ce message aussitôt après l'avoir écrit, mais tant pis…*
- *C'est certainement le message le plus débile de ma vie, mais je me lance…*

Les étudiants commencent à rédiger leur message avec de la musique en fond sonore. Daniel leur précise qu'il est possible de rédiger à leur interlocuteur plusieurs messages à la suite, mais que ce dernier ne doit jamais leur répondre.

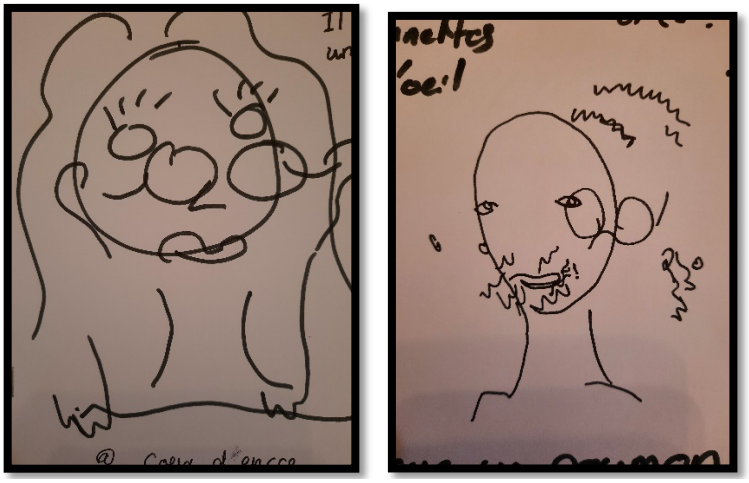
L'objectif est de parler à cet utilisateur de cette fameuse image ou poster que les étudiants ont vu sur sa photo de profil, et d'expliquer pourquoi ils sont intrigués par son profil.

Une fois que les étudiants ont fini leur rédaction, Daniel leur demande de l'agrafer avec le portrait.

- **Bilan de la première étape de l'atelier**

Cette première étape d'atelier que propose Daniel permet tout de suite de briser la glace entre les participants, grâce à son côté à la fois dirigé, mais aussi libre et ludique. Très vite, Daniel met les étudiants en confiance et installe une atmosphère décontractée et bienveillante, tout en les encadrant lors des différentes activités. Cet atelier a l'énorme avantage de ne demander aucun prérequis, ce qui permet aux élèves les moins scolaires de se sentir intégrés et confortables. Il permet aux élèves d'expérimenter plusieurs types d'arts : le dessin et l'écriture notamment, la musique dans une moindre mesure. En outre, il contient des exercices très variés, ce qui permet de toujours mettre les élèves en activité.

Ces notes ont été rédigées après l'atelier, car Daniel m'a gentiment proposé de participer moi-même à l'atelier. Cette « observation participante » m'a permis de réellement me rendre compte de ce qui était demandé aux élèves et de laisser Daniel conduire complètement les activités.





Le deuxième atelier

- **Introduction**

Daniel rappelle, notamment aux étudiants absents au cours précédent, les activités qui ont été faites lors du premier atelier. Ensuite, il explique l'objectif du deuxième atelier : **produire un second texte à partir d'un souvenir d'enfance**. Ce texte sera retravaillé de manière collective et ludique à travers plusieurs exercices proposés durant la séance.

- **Le matériel**

Daniel distribue une feuille et un stylo à chaque participant. Sur son pupitre se trouve une petite boîte qui suscite la curiosité des étudiants, ainsi qu'un haut-parleur qui sera utilisé ultérieurement pour diffuser de la musique.

- **L'activité**

Afin que les étudiants comprennent l'exercice à venir, Daniel rappelle le principe du cadavre exquis. Ensuite, il leur donne les consignes suivantes : « Pensez à un lieu que vous avez visité, réel ou imaginaire, associé à des souvenirs photographiques ». Ce lieu peut être éloigné géographiquement ou proche, intérieur ou extérieur, et doit être positif (ex. lié à l'enfance, à des vacances, etc.). Les étudiants doivent s'immerger mentalement dans ce lieu.

Daniel dicte ensuite des **débuts de phrases** que les étudiants doivent écrire sur leur feuille puis compléter. Chacune de leur phrase doit faire environ une ligne. Ensuite, les étudiants doivent plier leur feuille et la passer à la personne située à leur gauche, et ainsi de suite. Les phrases doivent être associées aux lieux qu'ils visualisent.

Liste des débuts de phrases :

- *Là-bas, on entend…*
- *Là-bas, ça sent…*
- *Là-bas, les gens…*
- *Là-bas, il n'y a jamais…*
- *Là-bas, il paraît que…*
- *Là-bas, tu peux même…*
- *Là-bas, dans 50 ans / tu verras dans 50 ans là-bas*
- *Le plus fou, c'est que là-bas*
- *Moi là-bas, j'ai vraiment…*

Exemples de phrases complétées par les étudiants :

- *Là-bas, on entend le bruit de la pluie.*
- *Là-bas il n'y a jamais de problèmes insurmontables.*
- *Là-bas, on voit tout type d'origines.*
- *Là-bas, ça sent les bougies.*
- *Là-bas, les gens sont rares.*
- *Là-bas, on voit toutes les étoiles du ciel.*
- *Là-bas, on entend le silence.*

Pendant cet exercice, Daniel diffuse une musique (qui varie en fonction des deux classes), ce qui peut influencer, comme il l'explique, le type de paysage que les étudiants visualisent ainsi que leurs phrases (ex. un groupe exposé à une musique douce produira en général plutôt des phrases poétiques ou mélancoliques, tandis qu'un autre groupe, écoutant une musique plus rythmée, rédigera peut-être des phrases plus primesautières).

Dans le premier atelier, l'objectif était de **créer des personnages** ; dans celui-ci le but de l'exercice est d'accélérer le processus de **création des lieux** pour la future rédaction personnelle.

Les étudiants notent ensuite leur nom sur leur feuille pour réutiliser ces lieux lors du troisième et dernier atelier.

- **Les « perles »**

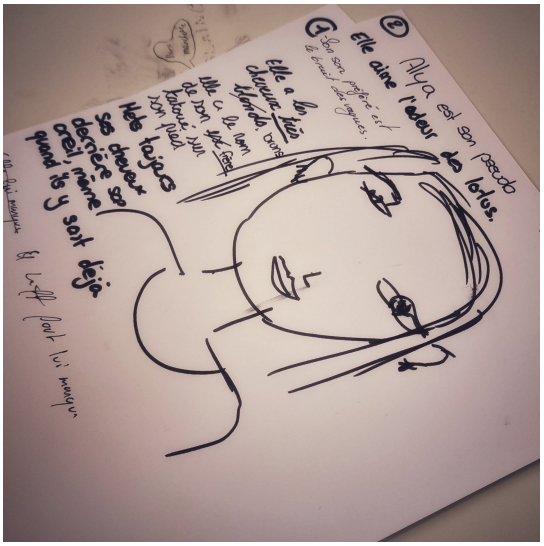
Une nouvelle feuille blanche est distribuée aux étudiants : ceux-ci doivent y écrire leurs « perles ». Chacun lit à tour de rôle un texte du dernier atelier, tandis que les autres étudiants écrivent des « perles », c'est-à-dire des mots du texte qui leur parlent, des expressions qu'ils trouvent intéressantes ou poétiques, qui résonnent en eux. Daniel explique que les perles qui reviennent le plus souvent dans les feuilles des étudiants seront utilisées dans le texte personnel qu'ils écriront au dernier atelier.

Perles qui reviennent fréquemment chez les étudiants :

- *Coucher de soleil*
- *C'est important pour moi*
- *Rater ma chance*
- *Comme deux gouttes d'eau*
- *Lourd secret*
- *Tu me fais peur*

Une fois cette activité des perles réalisée, la classe est divisée en deux groupes. Le groupe 1 est chargé d'écrire un texte évoquant un souvenir d'enfance, inspiré par des objets fournis par Daniel (présents dans la boîte sur son pupitre). La rédaction ne doit pas être réalisée en « je », mais plutôt en « tu », le souvenir devant débuté par l'expression *« Tu devais avoir X ou Y ans, tu… »*.

En parallèle, le groupe 2 a pour mission de modifier les textes du premier atelier (textes du message envoyé à un utilisateur) en barrant certaines parties ou mots à l'aide d'un feutre noir. L'objectif est de donner aux textes un ton plus poétique ou absurde, tout en les raccourcissant. Dans un second temps, les étudiants ajoutent quelques mots ou phrases au texte. Après une vingtaine de minutes, les deux groupes échangent leur rôle. Pendant cet exercice, le groupe 2 se trouve à l'arrière de la salle, échangeant des idées, tandis que le groupe 1 écrit individuellement. Il peut peut-être y avoir ici une certaine déconcentration du groupe 1 qui doit écrire, en raison des discussions du groupe.



Le 3ème atelier

- **L'activité**

Durant le troisième atelier, les étudiants doivent venir en classe avec leur ordinateur. Daniel s'adapte si certains élèves n'ont pas été présents aux ateliers précédents en réexpliquant pédagogiquement les consignes. Une fois les activités précédentes rappelées aux étudiants, Daniel demande aux élèves de faire chacun une lecture des souvenirs d'enfance. Ensuite, il distribue une feuille contenant les « perles » du deuxième atelier qu'il a rassemblées sur un même document. Certaines perles sont en gras, ce qui indique qu'elles sont apparues fréquemment chez les étudiants, tandis que celles qui sont revenues moins de deux fois sont en caractère normal.
Les élèves sortent ensuite leur ordinateur, sur lequel Daniel copie un document contenant le texte final qu'ils devront retravailler, à savoir le souvenir écrit lors de l'atelier précédent. Il leur donne également le message qu'ils ont rédigé lors du premier atelier.

Les étudiants travaillent sur leur propre texte, utilisant les perles et le message comme boîte à outil pour enrichir leur rédaction. Ils pratiquent ce que Daniel appelle du *« cut-up »*, sorte de collage similaire au montage cinématographique. L'idée n'est pas de créer quelque chose uniquement avec son imagination, mais de s'inspirer de bout de textes que l'on prend à droite à gauche. Les étudiants travaillent individuellement sur leurs textes finaux, puis Daniel leur demande de lui envoyer ces textes par mail.

- **Bilan**

Lors du premier atelier, les étudiants sont amenés à se lancer dans plusieurs activités (dessiner la personne d'en face, rédiger un message à un utilisateur, écrire des perles, modifier le message, rédiger un souvenir d'enfance…) un peu à l'aveugle, sans vraiment savoir sur quoi tout cela va déboucher. Toutefois, grâce au caractère guidé de l'atelier, ils peuvent entreprendre ces activités sans nécessairement comprendre immédiatement leurs finalités. Le dernier atelier permet de connecter toutes les étapes qui ont été faites jusqu'à présent. On comprend que chaque exercice par lequel les étudiants passent vise en réalité à les aider à rédiger leur texte final.

Le premier atelier a ainsi pour objectif de créer des personnages, tandis que le second vise à concevoir des lieux qui seront intégrés dans le texte final du souvenir d'enfance. Cette approche de type « patchwork » qui pousse à utiliser des éléments créés collectivement (les perles ainsi que le message modifié par les autres) permet aux étudiants d'élaborer un texte en un temps très court tout en conservant une dimension personnelle.

Enfin, il est intéressant d'observer l'évolution de l'ambiance en classe : initialement ludique et légère avec des dessins à la Picasso, elle devient au fil des ateliers plus calme, douce et profonde. Les élèves concluent l'atelier en rédigeant individuellement leur texte, souvent empreint de caractère personnel et intime.

NOTIONS

Dessiner le visage d'une personne assise en face de soi sans regarder la feuille

Dessiner le visage d'une personne qu'on a en tête, les yeux fermés

Faire son autoportrait à l'aveugle

Dire la vérité, mais aussi inventer la vérité, tricher, mélanger le vrai et le faux

Trouver l'image la plus importante de son téléphone portable

Réfléchir à ce qu'il y avait aux murs de sa chambre d'enfant

Repenser à un échec total, quelque chose qu'on a foiré

Imaginer le futur et y trouver quelque chose de concret qui nous réjouit

Se remémorer un moment où l'actualité a marqué le présent, au point qu'on se souvient parfaitement ce qu'on faisait « à ce moment-là »

Retourner en pensée dans un lieu-refuge

Parler de soi comme d'un personnage, et d'un personnage comme de soi

Parler avec une personne inconnue, en ligne, le soir depuis sa chambre

S'appuyer sur un objet pour faire remonter des souvenirs

S'adresser à soi-même comme à un personnage

OPÉRATIONS

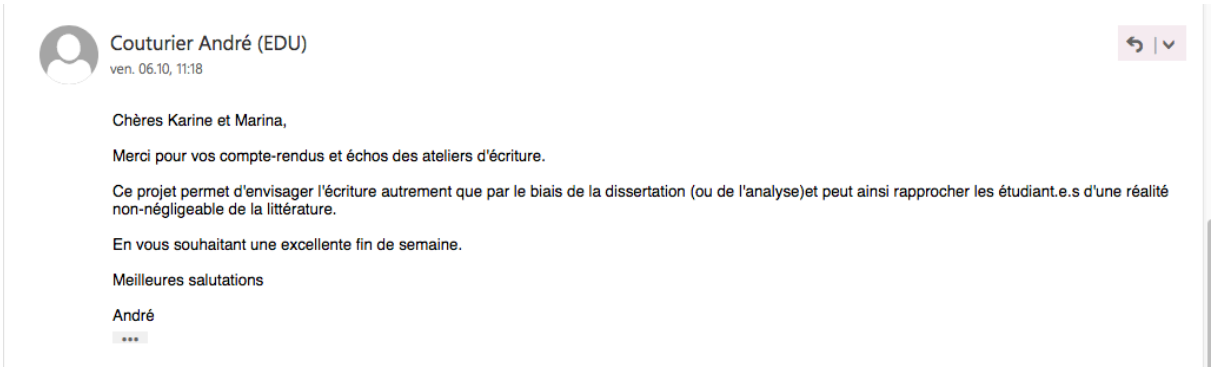
MUTUALISATION : prendre régulièrement le temps de lire/regarder le travail en cours des autres personnes, s'en inspirer, laisser infuser sur notre propre travail.

PERLES : voler un fragment de texte/image dans le travail en cours d'une autre personne, un fragment qui nous parle, qu'on aime, pour le réutiliser dans notre travail. Faire cela plusieurs fois, avec plusieurs personnes.

CALQUES : Simplifier le texte/image en cours d'une autre personne, de façon interventionniste, en retirant les éléments superflus, sans lui demander son avis. Pour l'alléger ou pour en changer la signification.

INTÉGRATION : Intégrer des éléments de texte/d'image appartenant au groupe (perles, calques...) dans le texte/image final, trouver des moyens de « fondre » ces éléments dans le rendu final, par le collage, le montage, la citation, etc.

Retours d’autres collègues



Couturier André (EDU)
ven. 06.10, 11:18

Chères Karine et Marina,

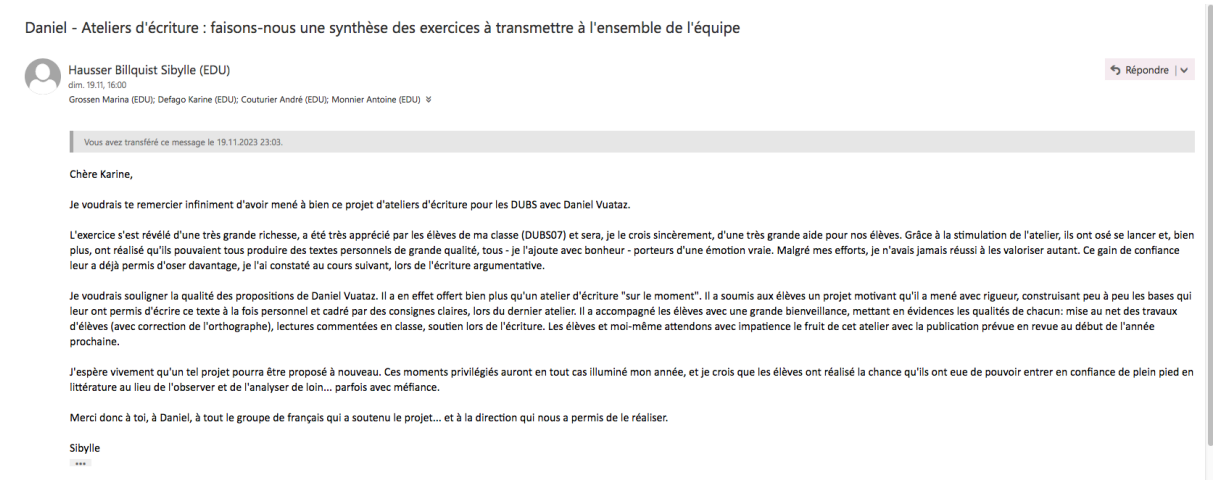
Merci pour vos compte-rendus et échos des ateliers d'écriture.

Ce projet permet d'envisager l'écriture autrement que par le biais de la dissertation (ou de l'analyse)et peut ainsi rapprocher les étudiant.e.s d'une réalité non-négligeable de la littérature.

En vous souhaitant une excellente fin de semaine.

Meilleures salutations

André



Daniel - Ateliers d'écriture : faisons-nous une synthèse des exercices à transmettre à l'ensemble de l'équipe

Hausser Billquist Sibylle (EDU)
dim. 19.11, 16:00
Grossen Marina (EDU); Defago Karine (EDU); Couturier André (EDU); Monnier Antoine (EDU)

Répondre

Vous avez transféré ce message le 19.11.2023 23:03.

Chère Karine,

Je voudrais te remercier infiniment d'avoir mené à bien ce projet d'ateliers d'écriture pour les DUBS avec Daniel Vuataz.

L'exercice s'est révélé d'une très grande richesse, a été très apprécié par les élèves de ma classe (DUBS07) et sera, je le crois sincèrement, d'une très grande aide pour nos élèves. Grâce à la stimulation de l'atelier, ils ont osé se lancer et, bien plus, ont réalisé qu'ils pouvaient tous produire des textes personnels de grande qualité, tous - je l'ajoute avec bonheur - porteurs d'une émotion vraie. Malgré mes efforts, je n'avais jamais réussi à les valoriser autant. Ce gain de confiance leur a déjà permis d'oser davantage, je l'ai constaté au cours suivant, lors de l'écriture argumentative.

Je voudrais souligner la qualité des propositions de Daniel Vuataz. Il a en effet offert bien plus qu'un atelier d'écriture "sur le moment". Il a soumis aux élèves un projet motivant qu'il a mené avec rigueur, construisant peu à peu les bases qui leur ont permis d'écrire ce texte à la fois personnel et cadré par des consignes claires, lors du dernier atelier. Il a accompagné les élèves avec une grande bienveillance, mettant en évidences les qualités de chacun: mise au net des travaux d'élèves (avec correction de l'orthographe), lectures commentées en classe, soutien lors de l'écriture. Les élèves et moi-même attendons avec impatience le fruit de cet atelier avec la publication prévue en revue au début de l'année prochaine.

J'espère vivement qu'un tel projet pourra être proposé à nouveau. Ces moments privilégiés auront en tout cas illuminé mon année, et je crois que les élèves ont réalisé la chance qu'ils ont eue de pouvoir entrer en confiance de plein pied en littérature au lieu de l'observer et de l'analyser de loin... parfois avec méfiance.

Merci donc à toi, à Daniel, à tout le groupe de français qui a soutenu le projet... et à la direction qui nous a permis de le réaliser.

Sibylle

Un projet d'édition : du *Persil* en mai

Les 80 textes écrits seront publiés dans *Le Persil*, fondé en 2004 par Marius Daniel Popescu.

Pour enrichir les textes, un partenariat avec l'Ecole supérieure de bande dessinée et d'illustration du CFP Arts est en cours, avec la classe de la dessinatrice et plasticienne Joëlle Isoz.

Parmi les 80 textes, une vingtaine ont été présélectionnés par Daniel, Joëlle et moi-même et seront proposés à choix aux élèves de l'ESBD.

Joëlle Isoz mettra en place, dans le cadre de son atelier d'illustration, un protocole de travail inspiré des procédés littéraires proposés par Daniel.

Leticia Ramos, propriétaire de la librairie Cumulus, librairie spécialisée dans l'édition de BD et d'illustration à Genève, a offert son espace pour fêter la sortie de ce numéro spécial.

Le jeudi 16 mai à 18h serait la date retenue. Cependant à discuter avec le groupe de français : le mercredi 15 à 19h ne serait-il pas mieux ?

